

PROCHAINEMENT AU QUARTZ...

15
16

MOTUS

PIERRE BASTIEN - EMMANUELLE PARRENIN
VEN 20 (19h30) NOVEMBRE - PETIT THÉÂTRE

À Ô LÀNG PHÔ

CIRQUE DU VIETNAM
MAR 24 (20h30) MER 25 (20h30) JEU 26 (19h30)
VEN 27 (20h30) SAM 28 (14h30) NOVEMBRE - GRAND THÉÂTRE

TRAIT D'UNION OU MINIATURES ET NOUVEAUX HORIZONS

ENSEMBLE SILLAGES
MAR 24 (19h30) NOVEMBRE - PETIT THÉÂTRE

NE MANQUEZ PAS...

SUN CITY POM'S - TODD ANTONY

EXPOSITION PRÉSENTÉE PAR LE CENTRE ATLANTIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE
JUSQU'AU 21 DÉCEMBRE - GALERIE DU QUARTZ

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE DE BREST
EST SUBVENTIONNÉ PAR



LE CLUB D'ENTREPRISES DU QUARTZ

Merci aux entreprises qui soutiennent le projet artistique et l'action culturelle du Quartz de Brest

Crédit Mutuel Arkéa

Principal partenaire privé du Quartz

Librairie Dialogues / ExterionMedia / Cloître Imprimeurs
Air France / Armor Lux / SDMO Industries / ArMen / BookBeo

SPECTACLE DE NOËL

INFINITA FAMILIE FLÖZ

À PARTIR DE 8 ANS

MAR 15 (20h30), MER 16 (20h30)
JEU 17 (19h30) DÉCEMBRE 2015



LES LIAISONS DANGEREUSES PIERRE CHODERLOS DE LACLOS CHRISTINE LETAILLEUR

AVEC LE FESTIVAL METTRE EN SCÈNE

NOVEMBRE 2015
MERCREDI 18 (20h30) JEUDI 19 (19h30)
VENDREDI 20 (20h30)

GRAND THÉÂTRE

Durée 2h40

**PAROLES D'ARTISTES AVEC
DOMINIQUE BLANC**

VENDREDI 20 NOVEMBRE À 12H30
AU QUARTZ - ENTRÉE LIBRE

brestaim
Gestion d'équipements publics

Le Quartz Scène nationale de Brest
60 rue du Château - 29200 Brest
Réservations www.lequartz.com - 02 98 33 70 70

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

LES LIAISONS DANGEREUSES

PIERRE CHODERLOS DE LACLOS
CHRISTINE LETAILLEUR

Adaptation et mise en scène
Christine Letailleur

Avec

Dominique Blanc, *Mme de Merteuil*

Vincent Perez, *Valmont*

Fanny Blondeau, *Cécile de Volanges*

Stéphanie Cosserat, *une courtisane*

Julie Duchaussoy, *Mme de Tourvel*

Manuel Garcie-Kilian, *Danceny*

Guy Prévost, *Le curé*

Karen Rencurel, *Mme de Rosemonde*

Richard Sammut, *le chasseur*

Véronique Willemaers, *Mme de Volanges*

Scénographie

Emmanuel Clolus, **Christine Letailleur**

Lumières **Philippe Berthomé**

en collaboration avec **Stéphane Colin**

Costumes **Thibaut Welchlin**

assisté d'**Irène Bernaud**

Son **Manu Léonard**

Maquillages **Suzanne Pisteur**

Coiffures **Clémence Magny**

Assistante à la mise en scène

Stéphanie Cosserat

Réalisation du décor

Ateliers du Théâtre National de Strasbourg

Réalisation des costumes

Atelier Caraco Canezou (Paris), **Ateliers du**

Théâtre National de Strasbourg

Régie générale **Karl-Emmanuel Le Bras**

Régie lumière **Stéphane Colin**,

Stéphane Touche, **Julia Riggs**

Régie son **Bertrand Lechat**, **Yohann Gabillard**
Régie plateau **Gwénohé Laurent**
Habillage **Irène Bernaud**, **Florence Messé**

Avec l'aide de toute l'équipe du TNB

Production déléguée Théâtre National de Bretagne/Rennes
Coproduction Fabrik Théâtre - Compagnie Christine Letailleur ; Théâtre de la Ville/Paris ; Théâtre National de Strasbourg ; Prospero (Théâtre National de Bretagne/Rennes, Théâtre de Liège, Emilia Romagna Teatro Fondazione, Schaubühne am Lehniner Platz, Göteborgs Stadsteatern, Théâtre National de Croatie/World Theatre Festival Zagreb, Festival d'Athènes et d'Epidaure)

Remerciements Edith Lalonger, Gil Allan, Karine Guillem, Cécile Marchione, Alexandra Vincens, Pauline Rabeau, Mathilde Domarle, Zélie Champeau

Le texte de l'adaptation de Christine Letailleur est édité aux Solitaires Intempestifs.

Christine Letailleur est artiste associée au Théâtre National de Bretagne/Rennes

« Après avoir composé plusieurs adaptations dont, pour les plus récentes, *Le Banquet* de Platon, *Phèdre* d'après Ritsos et *Hinkemann* d'Ernst Toller, j'ai choisi de revenir au XVIII^{ème} siècle avec *Les Liaisons dangereuses* de Laclos. J'avais déjà, en 2007, adapté et mis en scène *La Philosophie dans le Boudoir* de Sade.

Le roman de Laclos, que j'ai lu lorsque j'étais au lycée, m'accompagne depuis des années. Cette œuvre me passionne en son entièreté : son esprit, son intelligence, sa fable, sa construction, son intrigue, ses personnages mais aussi sa langue, son style, son rythme narratif. D'autre part, la cérébralité du texte me plaît beaucoup : Laclos, en bon militaire, scrute de manière quasi chirurgicale les rapports amoureux et fait de la séduction une science - une science de l'observation et de la déduction.

Le libertin, avant d'agir, examine la situation, élabore des plans, des stratégies pour arriver à ses fins. Il pratique l'analyse pour pouvoir connaître les sentiments et en jouer.

La marquise de Merteuil, dans sa fameuse confession, nous raconte comment après être descendue dans son cœur et l'avoir étudié, elle a scruté et exploré celui des autres.

J'avais l'idée d'adapter cet écrit pour le théâtre et ma rencontre avec Dominique Blanc fut déterminante. En effet, je souhaitais partir de la figure féminine, de celle de la marquise de Merteuil, pour élaborer le texte. Dominique fut donc ma source d'inspiration. Merteuil est une héroïne littéraire qui m'a toujours fascinée ; c'est une intellectuelle, une femme autodidacte, engagée, qui combat pour sa liberté ; très jeune, elle a compris que pour vivre sa sensualité et sa sexualité, à l'égalité de l'homme, elle devait détourner, pervertir les codes de sa société par la dissimulation et la feinte.

Je voulais un duo d'acteurs avec un charisme certain à l'image des protagonistes. Un duo qui me fasse rêver. Vincent Perez en Valmont, jouant les libertins, les séducteurs, oui, c'était évident et puis, je voulais aussi raconter, avec cette distribution, une histoire de théâtre, celle de ma génération, marquée par les années Chéreau et attristée par sa mort.

Le couple Merteuil/Valmont est un couple très moderne. Après avoir été amants, avoir connu et épuisé tous les plaisirs du libertinage, ils ont décidé de se séparer tout en restant amis.

Un lien fort - intellectuel et érotique - subsiste entre eux ; mais leur complicité n'est pas sans faille et se transforme vite en rivalité. Après avoir détruit les illusions amoureuses de jeunes gens (Cécile de Volanges et Danceny), la réputation des uns et des autres... ils finissent par se déchirer. À visage découvert, ils se font la guerre jusqu'à ce que mort s'ensuive. Laclos a fait de l'amour un champ de bataille.

J'ai pris un vif plaisir à adapter *Les Liaisons dangereuses* et ce pour plusieurs raisons ; tout d'abord, c'est un défi excitant que de passer du roman épistolaire à la scène et de faire advenir le théâtre.

L'intrigue est astucieuse, construite en contrepoint ; le cours des événements suit une réelle progression et l'œuvre se clôt de manière forte, inattendue, aboutissant à un réel dénouement dramatique. Quant aux personnages, ils possèdent chacun leur propre caractère, leur propre langage et style... Et puis, le plaisir de la langue, comment la retranscrire, la faire résonner sur le plateau... Valmont et Merteuil aiment à se mettre en scène dans leurs récits, à se raconter leurs exploits, à s'écouter, suscitant ainsi, par l'art de la parole, le désir, l'érotisme. Les jeux de mots, les sous-entendus, les métaphores, les exagérations du langage, les points d'exclamations... sont un réel divertissement de l'esprit.

J'ai voulu, en restant au plus proche de l'œuvre, en restaurer l'âme, tout en créant des scènes et des dialogues, et conserver la trace des lettres. Elles sont le véritable matériau dramaturgique, elles stimulent l'action, l'engendrent.

J'ai choisi d'écrire une version dans laquelle apparaît le côté féministe de l'œuvre. Il est rare d'avoir sur un plateau autant de femmes : six femmes qui prennent la parole pour s'exprimer sur l'amour et qui appartiennent à des générations différentes : Cécile de Volanges n'a que 15 ans alors que Mme de Rosemonde, si l'on en croit Merteuil, sera "bientôt centenaire !"

Publiée en 1782, *Les Liaisons dangereuses* révèlent des dilemmes qui sont encore les nôtres : les rapports amoureux, la domination et l'aliénation dans les relations amoureuses, la sexualité. »

Christine Letailleur